

✠ Le piège de la doctrine de l'enlèvement

Origines occultes et illusions eschatologiques

Déconstruire le mythe vers un retour à la sobriété scripturaire.



✠ Le piège de la doctrine de l'enlèvement

 [GoDieu.com](https://godieu.com)  18 septembre 2026  Temps de lecture estimé : 8 min

Le piège de la doctrine de l'enlèvement

Le contexte prophétique et la critique des faux prophètes

C'est un constat alarmant! L'époque contemporaine correspond à une phase critique de la fin des temps où «*la concurrence d'un faux peuple de Dieu*» est à l'œuvre pour séduire le monde (*Apocalypse 20:7-9* ✠). Dans ce climat, la doctrine de «*l'enlèvement secret de l'Église*» et du «*retour imminent de Jésus-Christ*» suscite un engouement particulier, notamment au sein des milieux dits évangéliques, pentecôtistes et charismatiques. Cependant, cette vision

eschatologique ne relève pas de la vérité biblique, mais plutôt une construction humaine et occulte, propagée par des faux prophètes et des mouvements sectaires à travers les âges.

Dressons d'abord le portrait satirique et acerbe de cette croyance populaire. Selon cette vision raillée, l'Église s'attend à être subitement emportée dans les airs (*parfois comparée à des «fusées» ou des «fantassins flottants»*) pour une période de sept ou trois ans et demi. Pendant ce temps, la terre subirait la colère divine et l'apparition de l'antichrist, avant un retour final sur des chevaux volants pour un règne millénaire à Jérusalem. **Ce scénario relève du délire et de la caricature théologique.**

Généalogie occulte et historique de la doctrine

Remontons maintenant aux origines historiques de la doctrine de l'enlèvement secret pour en démontrer la légitimité biblique.

Les racines spirites (1830)

Cette doctrine ne provient pas des Écritures Saintes, mais prend définitivement sa source dans les visions spirites et hystériques de [Margaret MacDonald](#) en mars 1830.

Les vecteurs de propagation par Edward Irving et J.N. Darby

Ces visions furent récupérées et développées par [Edward Irving](#) (fondateur de l'Église Catholique Apostolique) puis structurées et popularisées par [John Nelson Darby](#), le père du [dispensationalisme](#) moderne et figure de la [Confrérie de Plymouth](#) agissant comme de «faux prophètes». Le darbyisme a **profondément empoisonné le mouvement évangélique moderne** avec des doctrines occultes déguisées en christianisme.

Le rôle de relais de Darby et Scofield, et la Bible de Scofield (1909)

En liant directement cette vision aux travaux de [John Nelson Darby](#) et à la diffusion mondiale assurée par la [Bible de Scofield](#), [Cyrus Ingerson Scofield](#) a perpétué et amplifié ces thèses à travers ses notes bibliques de référence. L'introduction de cette «Bible annotée» (notamment en francophonie par la Maison de la Bible en 1975) a introduit une véritable «cinquième colonne théologique» qui fragilise l'intégrité de l'Évangile en segmentant l'histoire sainte par une parenthèse prophétique artificielle.

La [Bible de Scofield](#) est particulièrement un **Cheval de Troie textuel** avec sa «cinquième colonne théologique» qui a subrepticement remplacé la théologie réformée traditionnelle par un système d'époques ([les dispensations](#)) cloisonnant artificiellement le plan de Dieu.

L'influence jésuite et le futurisme

L'analyse de l'identité de l'antichrist constitue un pivot conceptuel majeur.

L'analyse historique lie la doctrine de l'antichrist (*et l'école futuriste au XVI^e siècle*) aux écrits de théologiens jésuites de la [Contre-Réforme](#), tels que [Francisco Ribéra](#) et le [Cardinal Robert Bellarmine](#). Leur objectif était de détourner l'attention des fidèles en évitant d'identifier la papauté comme l'antichrist historique, au profit d'un personnage futuriste. Cette école consistait précisément à reporter l'accomplissement de l'Apocalypse et la figure de l'antichrist dans un futur lointain pour disculper Rome.

Le retournement conceptuel

En adoptant sans recul le futurisme catholique par l'entremise de figures comme [Samuel Roffey Maitland](#) et [Edward Irving](#), les protestants évangéliques modernes se sont inconsciemment faits les alliés du catholicisme romain. Plus profondément encore, l'antichrist ce n'est ni un dictateur politique futur ni un homme unique, mais une doctrine théologique (*l'arminianisme et le libre-arbitre*) qui dispute à Dieu sa souveraineté absolue.

L'illusion de l'enlèvement secret et l'identité de l'antichrist

L'argumentation théologique s'attaque aux contradictions internes de la doctrine Darby-Scofield.

Le «caractère public» versus «secret»

Soulignons un paradoxe flagrant. Alors que les épitaphes pauliniennes (*comme en [1 Thessaloniens 4](#) ☩*) décrivent le retour du Christ et la résurrection des morts à un avènement bruyant et spectaculaire (*trompette, voix d'archange, résurrection générale*), incompatibles avec un scénario secret, tandis que la doctrine de [Scofield](#) ☒ exige un enlèvement totalement secret et instantané pour satisfaire sa logique d'imminence. Soulignons l'absurdité logique de qualifier de «secret» un phénomène par définition cataclysmique et universellement perceptible par l'ouïe et la vue.

La déformation pastorale originelle

L'intention initiale de Paul dans [ce passage](#) ☩ n'était pas de théoriser un calendrier complexe de la fin du monde ou d'instaurer un privilège d'évitement de la souffrance, mais de consoler des croyants affligés par le deuil de leurs proches décédés, leur garantissant simplement qu'ils ne subiraient aucun désavantage par rapport aux vivants lors du retour du Christ.

La fonction psychologique

Cette croyance persiste non par rigueur biblique, mais par besoin psychologique de valorisation. Elle permet de valoriser ses tenants en leur conférant un monopole de la piété et un sentiment d'appartenance élitiste (*«spirituels» opposés aux «charnels» ancrés dans le monde*), et de se diviser entre chrétiens «spirituels» (*ceux qui adhèrent à l'enlèvement imminent*) et les «charnels» (*ceux qui s'enracinent dans la réalité terrestre*).

Le réconfort de l'exclusivisme

Partager un «secret» eschatologique procure un sentiment d'appartenance à une élite pieuse. C'est cette gratification psychologique, combinée au goût prononcé pour le sensationnalisme et les manifestations extatiques (*fréquentes dans les milieux pentecôtistes et charismatiques*), qui rend les adeptes hermétiques aux contradictions historiques et textuelles de leur propre système.

La critique de l'interprétation darbyste de l'enlèvement

Contestons l'idée d'un enlèvement «secret» et progressif, en nous appuyant sur les textes pauliniens (*notamment aux [Thessaloniens](#) ☩*) qui décrivent au contraire un événement bruyant et spectaculaire (*trompette, voix d'archange, résurrection générale*). La psychologie derrière cette croyance est la recherche d'un sentiment d'élitisme spirituel et de distinction entre croyants «spirituels» et «charnels».

La véritable nature de l'antichrist

Rejetant l'idée d'un homme politique athée ou d'un dictateur futur, il ne s'agit pas d'une personne physique, mais d'une **doctrine pernicieuse, celle de l'arminianisme et la justification par les œuvres** (*le libre-choix illusoire de l'homme érigé au même niveau que la souveraineté divine*). Ce faux évangile caractérise le christianisme contrefait des sectes évangéliques modernes.

Critique satirique et historique des dérives prophétiques

D'entrée de jeu, c'est un portrait satirique des scénarios rocambolesques qui est véhiculés par les milieux évangéliques autour de l'enlèvement (*voyages célestes, tribulations, batailles cosmiques*) et la tendance à fixer des dates pour la fin du monde n'a cessé de se solder par des échecs cuisants.

L'illusion eschatologique et la satire des croyances populaires

Dressons le portrait satirique des attentes de la fin des temps partagées par certains groupes chrétiens.

- Un enlèvement imminent de l'Église (*avec des visions fantaisistes de voyages dans les nuages*);
- Une période de grande tribulation marquée par l'apparition d'un antichrist technologique;
- Des batailles célestes burlesques;
- Et une série de résurrections multiples menant à un règne terrestre millénaire.

L'historique des prédictions fausses, une longue lignée d'échecs

Une longue chronologie historique de dates et de prédictions eschatologiques de quelques faux prophètes et prédicateurs ont avortées depuis le premier siècle avec [Clément](#) en l'an 90, le [Montanisme](#), [Hilaire de Poitiers](#) jusqu'à des figures plus modernes telles que [William Miller](#), [Joseph Smith](#), [Ellen Gould White](#), les [Témoins de Jéhovah](#), [Harold Egbert Camping](#) en 2011. Soulignons que tous ces prédicateurs se sont systématiquement trompés, **jetant le discrédit sur le christianisme** et illustrant la dangerosité des spéculations eschatologiques déconnectées de la sobriété scripturaire. Toutes leurs prédictions prophétiques se sont révélées fausses.

Le piège du sensationnalisme

Ces spéculations **discréditent la foi chrétienne** et exploitent la crédulité de croyants en quête de merveilleux plutôt que de vérité scripturaire.

En somme, la doctrine de l'enlèvement secret, le [dispensationnalisme](#) et les théories darbysiennes, qualifiées de contrefaçons spirituelles qui l'accompagne ne sont pas des vérités bibliques, mais plutôt une construction hétérodoxe issue de dérives mystiques du XIXe siècle (*visions spirites d'[Irving](#) et [MacDonald](#), systématisation de [John Nelson Darby](#) et [Cyrus Ingerson Scofield](#)) combinées à des tactiques théologiques anciennes. En voulant imposer un scénario eschatologique [pré-tribulationniste](#) et secret fondé sur des visions occultes, des interprétations tordues et des prophétisations ratées, les mouvements évangéliques modernes s'égarent dans le sensationnalisme, dans une «*grande apostasie*», rompent avec la rigueur exégétique et véhiculent une théologie de l'orgueil humain (*l'arminianisme*) qualifiée de véritable «*piège*» spirituel.*

Nous appelons ainsi à un retour à cette rigueur exégétique et à une foi ancrée dans la souveraineté de Dieu, loin du sensationnalisme et des illusions des faux prophètes contemporains. Ces doctrines ne sont que le fruit de spéculations occultes, de visions hystériques et d'une manipulation des Écritures Saintes par des faux prophètes successifs ([John Nelson Darby](#), [Cyrus Ingerson Scofield](#) et leurs héritiers). C'est une invitation aux croyants à rejeter le sensationnalisme eschatologique et les fausses promesses d'un enlèvement secret pour revenir à une lecture sobre et réformée de la souveraineté divine.